

Le Livre de Daniel - Numéro cent trente-quatre

Le déroulement prophétique : du 11 septembre 2001 à la loi dominicale imminente aux États-Unis

Jeff Pippenger
2024-03-13

Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, depuis le 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche imminente aux États-Unis, est la période prophétique où chaque vision de la Parole de Dieu s'accomplit dans les derniers jours.

C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je ferai cesser ce proverbe, et on ne l'emploiera plus comme proverbe en Israël; mais dis-leur: Les jours sont proches, et l'accomplissement de toute vision. Ézéchiel 12:23.

Dans cette ligne, le troisième ange arrive de nouveau et, ce faisant, cela est représenté par la période allant de l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844 jusqu'à la rébellion de 1863. La rébellion de 1863 était représentée par la première rébellion de l'Israël ancien à Kadès et est donc représentée par toute l'histoire allant de la traversée de la mer Rouge jusqu'à la première rébellion de Kadès. La première rébellion de Kadès préfigurait la seconde rébellion de Kadès, et ainsi la ligne allant de la mort d'Aaron jusqu'à la seconde rébellion de Kadès est répétée dans la ligne du scellement.

Cela se répète dans l'histoire des Millerites, de 1840 à 1844, qui fut préfigurée par la période allant du baptême du Christ jusqu'à la croix, laquelle représentait aussi l'histoire allant de la croix jusqu'à la lapidation d'Étienne. Ligne sur ligne, chacun des anciens prophètes a parlé de cette période plus que du temps où il vivait.

« Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leurs prophéties sont en vigueur pour nous. "Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous sur qui les fins des siècles sont parvenues." 1 Corinthiens 10:11. "Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils étaient ministres de ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards." 1 Pierre 1:12.... »

« La Bible a amassé et rassemblé ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et toutes les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, dans l'Église en ces derniers jours. » Selected Messages, book 3, 338, 339.

La "dernière génération" est la génération choisie de Pierre, c'est-à-dire les cent quarante-quatre mille, et ceux-ci sont choisis à partir du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche imminente, où ils sont alors élevés comme un étendard. "Tous", pas seulement quelques-uns, mais "tous les grands événements et transactions solennelles" de la Parole de Dieu, se "répètent" dans la "dernière

génération" de "l'église" des "derniers jours". Dans la ligne du scellement, tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent.

Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rejoignent et s'achèvent. Ici se trouve le complément du livre de Daniel. L'un est une prophétie ; l'autre, une révélation. Le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette portion de la prophétie de Daniel qui concerne les derniers jours. L'ange donna cet ordre : "Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin." Daniel 12:4. Les Actes des Apôtres, 585.

La « portion de la prophétie de Daniel relative aux derniers jours » qui a été descellée, ce sont les visions données à Daniel au bord des deux grands fleuves du Shinéar, l'Oulaï et le Hiddékel. Ces visions se rapportent à Daniel 8.13-14 et 11.40-45. Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille correspond à la période durant laquelle Christ, en tant que Souverain Sacrificateur céleste, scelle pour l'éternité les élus de la dernière génération dans une relation composée du divin et de l'humain. Le verset 40 de Daniel 11 identifie la relation entre le dragon, la bête et le faux prophète, qui ensemble conduisent maintenant le monde vers Armageddon, telle qu'elle est représentée par l'histoire de la corne du républicanisme sur la bête qui monte de la terre, laquelle règne comme le sixième royaume de la prophétie biblique durant l'histoire du verset 40. Le verset 40 identifie aussi la séparation des sages et des insensés, qui définit l'histoire de la corne du protestantisme dans cette même période, depuis 1798 jusqu'à la loi dominicale imminente.

Tous "les livres de la Bible" "se rejoignent et s'achèvent" dans le livre de l'Apocalypse, et, lorsqu'ils se rejoignent, le livre de l'Apocalypse "complète" le livre de Daniel, et le verbe "compléter" signifie porter à la perfection. Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, tel qu'il est représenté dans le livre de l'Apocalypse, les prophéties de Daniel qui ont été descellées dans les derniers jours sont portées à la perfection, lorsqu'elles sont rassemblées, ligne sur ligne, sur la ligne d'histoire représentée au chapitre dix-huit de l'Apocalypse, qui commence par la voix des versets un à trois et se termine par la seconde voix du verset quatre.

La perfection de la vision prophétique représentée par le fleuve Hiddekel dans le livre de Daniel représente la perfection de la vision extérieure des ennemis du peuple de Dieu qui foulent aux pieds le sanctuaire et l'armée. La perfection de la vision prophétique représentée par le fleuve Ulai dans le livre de Daniel représente la perfection de la vision intérieure du Christ apparaissant au sein de son peuple lorsqu'il accomplit la promesse d'alliance d'unir la divinité à l'humanité chez la dernière génération choisie.

L'histoire du scellement, qui se concentre sur la corne républicaine de la bête de la terre, commence lorsque la bête de la terre s'exprime par le Patriot Act en 2001 et se termine avec la prise de parole représentée par les lois sur les étrangers et la sédition de 1798, lesquelles, dans l'Apocalypse, chapitre treize, sont présentées comme la bête de la terre parlant comme un dragon. Les lois sur les étrangers et la sédition de 1798 représentent la fin d'une ligne qui a commencé avec la proclamation de la Déclaration d'indépendance en 1776. Au milieu de cette période de l'histoire prophétique, la bête de la terre a fait entrer en vigueur la Constitution en 1789.

Le discours de 1776 s'aligne avec le discours du Patriot Act, et les Alien and Sedition Acts représentent la loi du dimanche bientôt instaurée aux États-Unis. Au milieu de cette histoire, il devrait y avoir un autre discours qui s'aligne avec 1789. La première voix d'Apocalypse dix-huit, versets un à trois, est clairement identifiée comme arrivant lorsque les grands édifices de New York ont été abattus. La seconde voix du verset quatre est également clairement identifiée comme la loi du dimanche imminente. Ces deux voix sont des voix divines, car elles sont toutes deux la voix de l'ange qui doit illuminer la terre de sa gloire, que Sœur White identifie comme le premier ange d'Apocalypse quatorze. Jésus était le premier ange, et il illustre toujours la fin d'une chose par le commencement; il est donc aussi le troisième ange, qui est l'ange qui illumine la terre de sa gloire.

Le premier ange est aussi présenté au chapitre dix de l'Apocalypse, comme descendant le 11 août 1840, préfigurant ainsi la descente de l'ange le 11 septembre 2001. Sœur White déclare explicitement que l'ange qui est descendu au chapitre dix était « rien de moins que Jésus-Christ ». Les première et deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse constituent la voix du Christ. Cette histoire est préfigurée par 1776, 1789 et 1798, lorsque la bête de la terre a parlé à trois reprises. La voix du Christ qui s'exprime entre ces deux voix d'Apocalypse dix-huit correspond au moment où il parle au chapitre onze de l'Apocalypse.

Et après les trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent une grande voix venant du ciel, leur disant : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée ; et leurs ennemis les virent. Apocalypse 11:11, 12.

En juillet 2023, une voix venant du ciel (la voix du Christ) a commencé à relever les deux témoins qui avaient été mis à mort dans les rues par le dragon athée issu de l'abîme. À ce moment-là, les enjeux liés à la Constitution des États-Unis sont devenus un sujet prophétique, car, à la prochaine voix, représentée par 1798, la Constitution sera entièrement renversée. Les trois jalons de 1776, 1789 et 1798 correspondent aux trois voix divines marquées par le 11 septembre 2001, juillet 2023 et la loi du dimanche imminente.

Ces trois étapes s'alignent avec trois étapes du troisième malheur, représentées par le 11 septembre 2001, le 7 octobre 2023 et la loi du dimanche imminente, lorsque la septième trompette, qui est le troisième malheur, arrive soudainement à l'heure du « grand tremblement de terre ». En 2023, la transition des deux cornes de la bête de la terre a commencé, comme le représente le rêve secret de l'image de Nabuchodonosor. Le rêve de Nabuchodonosor au chapitre 2 était un secret que Dieu seul pouvait révéler, et il l'a révélé à ceux qui avaient réussi la première épreuve représentée au chapitre 1 de Daniel.

Daniel et les trois valeureux du chapitre un, qui réussirent la première épreuve, furent ceux qui choisirent de manger la nourriture céleste et de rejeter le régime de Babylone. Ce sont ceux que Jean représente dans l'Apocalypse, chapitre dix, qui prennent le petit livre de la main de l'ange, lequel n'est rien de moins que Jésus-Christ lui-même, et mangent le message qu'il contient. Ce sont ceux, dans Jean chapitre six, qui choisirent de manger la chair et de boire le sang de la manne

céleste, tandis que l'autre classe la rejeta, se détourna ensuite du Christ et ne marcha plus jamais avec Lui, au chapitre SIX, verset SOIXANTE-SIX.

Dans cette optique, Christ enseignait en Galilée, mot qui signifie « charnière » ou « tournant ». Là, il présenta le message de la manne céleste, que ses disciples devaient manger, tout comme Jean avait mangé dans l'Apocalypse, chapitre dix, et comme Ézéchiël avait mangé au chapitre trois, et Jérémie au chapitre quinze. L'histoire représentée par Jean dans l'Apocalypse, chapitre dix, lorsqu'il mangea le petit livre, représentait l'histoire des Millerites de 1840 à 1844, mais elle représentait plus directement la période du scellement des cent quarante-quatre mille que l'histoire des Millerites. Cela est manifeste dans le chapitre, à travers les instructions qui furent données à Jean lorsqu'on lui ordonna de manger le petit livre.

Et j'allai vers l'ange, et je lui dis: Donne-moi le petit livre. Et il me dit: Prends-le et mange-le entièrement; il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel.
Apocalypse 10:9.

Dans ce verset, Jean fut averti à l'avance, avant de prendre et de manger le petit livre, de l'expérience que produirait en lui le message qu'il allait manger. Les Millerites ne comprirent pas à l'avance les expériences douces-amères associées à l'accomplissement historique de la symbolique de Jean concernant leur ligne d'histoire prophétique. Mais les cent quarante-quatre mille en ont été avertis d'avance et sont tenus de le savoir. Lorsque Jean illustre soit l'histoire du mouvement du premier ange, soit l'histoire du troisième ange, le message produit deux classes d'adorateurs, puis se termine par l'amère déception. Quand Jérémie mangea le petit livre, il refusa alors de s'associer à « l'assemblée des moqueurs ».

Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Jérémie 15:17.

Lorsqu'Ézéchiël mangea le petit livre, on lui dit de transmettre le message aux rebelles de la maison d'Israël, qui n'écouteront pas.

Il me dit encore: Fils de l'homme, mange ce que tu trouveras; mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël. ... Mais la maison d'Israël ne t'écouteront pas; car ils ne m'écouteront pas: car toute la maison d'Israël est impudente et endurcie de cœur. Ézéchiël 3:1,7.

Quand Christ offrit le pain céleste, qui était sa chair et son sang, à son église d'origine en Galilée, le groupe qui se détourna ne marcha plus jamais avec Lui, et le fait que cela se produise au chapitre SIX, verset SOIXANTE-SIX, indique que le fait de manger est la première phase d'un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, qui commence par la descente de l'ange. La deuxième épreuve est celle où les deux groupes se manifestent, que ce soit le contraste entre Ézéchiël et la maison d'Israël au cœur endurci, ou les vierges sages et folles, tant au début qu'à la fin de l'Adventisme, ou Jérémie face à l'assemblée des moqueurs, ou encore Daniel et les trois vaillants, par contraste avec les sages de Babylone, au chapitre deux de Daniel.

Dans la ligne du chapitre six de Jean, l'arrivée en Galilée est le 11 septembre 2001. Le message de manger la chair et de boire le sang est l'histoire qui conduit finalement à la loi du dimanche

imminente. « On est ce que l'on mange », comme le représentent Daniel et ses trois compagnons au chapitre un, et, dans Jean 6, ceux qui ont choisi de manger la chair du Christ et de boire Son sang sont devenus l'image de ce qu'ils mangeaient. Ils sont devenus l'image du Christ, tandis que l'autre classe, qui s'est détournée et n'a plus marché avec le Christ, a manifesté l'image de la bête. L'une était l'image du Créateur, l'autre l'image de la création. Le chapitre 6 de Jean ajoute la signification de « Galilée » au 11 septembre 2001, car le sens est « charnière », marquant ainsi le point de bascule pour les disciples. Se tourneraient-ils vers le régime céleste ou vers le régime de Babylone ? C'est aux points tournants prophétiques que le Christ manifeste la lumière pour la période suivante, comme le représente Sa descente en 2001, lorsque la terre fut éclairée de Sa gloire.

Il y a des leçons à tirer du passé; et l'on attire l'attention sur elles afin que tous comprennent que Dieu agit aujourd'hui de la même manière qu'Il l'a toujours fait. Sa main est visible dans Son œuvre et parmi les nations aujourd'hui, exactement comme elle l'a été depuis que l'Évangile a été proclamé pour la première fois à Adam en Éden.

Il y a des périodes qui sont des tournants dans l'histoire des nations et de l'Église. Dans la providence de Dieu, lorsque ces diverses crises surviennent, la lumière pour ce temps-là est donnée. Si elle est reçue, il y a progrès spirituel; si elle est rejetée, le déclin spirituel et le naufrage s'ensuivent. Le Seigneur, dans sa Parole, a dévoilé l'œuvre offensive de l'Évangile telle qu'elle a été menée dans le passé, et telle qu'elle le sera à l'avenir, jusqu'au conflit final, lorsque les puissances sataniques accompliront leur dernier mouvement prodigieux. Bible Echo, 26 août 1895.

Dieu agit toujours selon les mêmes schémas que par le passé, et il ne change jamais. Il existe des « tournants » (Galilée), qui sont des « crises », et à ces « tournants », la « lumière pour ce temps » est donnée. La lumière pour la période du scellement des cent quarante-quatre mille a été donnée lors de la crise qui a débuté le 11 septembre 2001. Si cette lumière « est reçue, il y a un progrès spirituel ; si elle est rejetée, s'ensuivent déchéance spirituelle et naufrage ». La lumière produit deux catégories d'adorateurs. La lumière qui suit le tournant représente le message qui produit deux catégories d'adorateurs.

Le chapitre 2 de Daniel illustre la seconde épreuve, celle qui fait suite à l'épreuve alimentaire du chapitre 1. Au verset 1 du chapitre 1 de Daniel, Juda venait d'être conquis par Nabuchodonosor, qui devint alors le premier royaume de la prophétie biblique. Ce fut un tournant tant dans l'histoire des nations que dans celle de l'Église; ce fut une grande crise, et la lumière concernant une épreuve alimentaire fut alors donnée. Daniel et les trois valeureux réussirent l'épreuve, puis, au chapitre 2, ils représentèrent de nouveau ceux qui réussirent la seconde épreuve. La seconde épreuve portait sur un secret que nul homme, pas même Nabuchodonosor, ne connaissait.

Le symbole de l'épreuve était l'image du songe de Nabuchodonosor. C'était une épreuve de vie ou de mort au sujet d'une image que personne ne connaissait. L'image identifiait les royaumes de la prophétie biblique, et, dans les chapitres sept et huit de Daniel, ces mêmes royaumes de Daniel 2 sont représentés comme des bêtes. L'épreuve de Nabuchodonosor était l'épreuve de « l'image des bêtes », qui, dans les derniers jours, survient pendant la période du scellement des cent

quarante-quatre mille.

Dans les derniers jours, la formation de l'image de la bête constitue la grande épreuve pour le peuple de Dieu, représenté par Daniel et les trois hommes fidèles. C'est l'épreuve qu'ils doivent réussir avant d'être scellés; c'est donc le message de scellement et d'épreuve qui produit soit une classe qui reçoit le sceau de Dieu et reflète l'image de Dieu, soit une classe qui reçoit le sceau de la bête et reflète donc l'image de la bête. Dans le chapitre deux de Daniel, le message de l'image de la bête était scellé jusqu'au moment de l'histoire où il est devenu une question de vie ou de mort. L'image de Nabuchodonosor était correctement comprise par les Millerites, mais dans l'histoire du scellement, une vérité cachée liée à l'image de Nabuchodonosor est descellée, mais seulement pour ceux qui ont reçu le message qui devait être mangé lorsque le tournant est arrivé.

Cette nourriture est le message de la pluie tardive qui a commencé lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu, et le message de la pluie tardive est la méthodologie ligne sur ligne. Sans se nourrir de cette vérité, le message secret de la formation de l'image de la bête ne peut pas être vu.

Il fut « clairement montré » à Ellen White que l'image de la bête serait formée avant la fin du temps de probation. Le message de la formation de l'image de la bête dans Daniel 2 représente une formation de l'image qui ne serait visible que dans l'histoire qui suivrait le « tournant », lorsque la lumière serait donnée. Ce que l'on comprend désormais de l'image de Nabuchodonosor, c'est qu'elle n'identifiait pas simplement les quatre premiers royaumes de la prophétie biblique, mais les huit, et cette compréhension produit une nouvelle formation de l'image de la bête.

Cette vérité établit que la huitième bête est du nombre des sept, et elle établit en outre que les États-Unis, qui forment d'abord une image de la bête, et contraignent ensuite le monde entier à faire de même, posséderont la caractéristique prophétique de la bête dont ils forment l'image. Cette image inclut le fait qu'elle est la huitième, qu'elle est du nombre des sept et que, dans l'histoire des trois voix du Christ, elle marque le tournant du 11 septembre 2001, la voix de 2023 appelant les ossements morts et desséchés des deux témoins à se tenir debout, et la voix de l'appel à sortir de Babylone.

La voix de 2023 est la voix qui identifie le secret de l'image de Nabuchodonosor et le moment où elle parle.

Le 11 septembre 2001 représente la période qui commence à cette date et se termine le 18 juillet 2020. La période de la deuxième voix du chapitre onze représente la période allant du 18 juillet 2020 jusqu'à la troisième voix, au moment de la loi du dimanche imminente. La deuxième période qui commence le 18 juillet 2020 comprend le jalon du 3 novembre 2020, et le jalon du 6 janvier 2021, lorsque ceux qui avaient mis à mort les deux témoins ont commencé à se réjouir et à s'envoyer des présents les uns aux autres, et elle comprend juillet 2023, lorsque la voix dans le désert a commencé à faire entendre l'avertissement de la septième trompette.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Sur les rives du fleuve Chebar, Ézéchiél vit un tourbillon semblant venir du nord, 'une grande nuée, et un feu qui s'enveloppait sur lui-même, et une clarté l'entourait, et du milieu en sortait

comme la couleur de l'ambre.' Un certain nombre de roues, s'entrecroisant les unes les autres, étaient mues par quatre êtres vivants. Bien au-dessus de tout cela 'se trouvait comme l'apparence d'un trône, tel l'aspect d'une pierre de saphir; et, sur la ressemblance du trône, se trouvait une ressemblance comme l'apparence d'un homme au-dessus sur lui.' 'Et il apparaissait dans les chérubins la forme d'une main d'homme sous leurs ailes.' Ézéchiel 1:4, 26; 10:8. Les roues étaient d'une disposition si compliquée qu'au premier regard elles semblaient confuses; mais elles se mouvaient en parfaite harmonie. Des êtres célestes, soutenus et guidés par la main sous les ailes des chérubins, faisaient mouvoir ces roues; au-dessus d'eux, sur le trône de saphir, se trouvait l'Éternel; et autour du trône, un arc-en-ciel, emblème de la miséricorde divine.

De même que les rouages complexes étaient sous la conduite de la main sous les ailes des chérubins, ainsi le jeu complexe des événements humains est sous le contrôle divin. Au milieu des luttes et du tumulte des nations, Celui qui siège au-dessus des chérubins continue de diriger les affaires de la terre.

« L'histoire des nations qui, l'une après l'autre, ont occupé le temps et la place qui leur étaient assignés, rendant sans le savoir témoignage à la vérité dont elles-mêmes ne connaissaient pas la signification, nous parle. À chaque nation et à chaque individu d'aujourd'hui, Dieu a assigné une place dans Son grand dessein. Aujourd'hui, les hommes et les nations sont mesurés au fil à plomb dans la main de Celui qui ne se trompe jamais. Tous, par leur propre choix, décident de leur destinée, et Dieu dirige souverainement toutes choses pour l'accomplissement de Ses desseins. »

L'histoire que le grand JE SUIS a tracée dans Sa parole, unissant maillon après maillon dans la chaîne prophétique, de l'éternité passée à l'éternité future, nous indique où nous en sommes aujourd'hui dans le déroulement des âges et ce à quoi l'on peut s'attendre dans le temps à venir. Tout ce que la prophétie a annoncé devoir s'accomplir, jusqu'à présent, a été inscrit sur les pages de l'histoire, et nous pouvons être assurés que tout ce qui reste à venir s'accomplira dans l'ordre. Éducation, 177, 178.